

presant 10 Dec.

Mon grand chéri

Nous ne recevons plus maintenant  
le courrier qui a 3<sup>e</sup> étape vient de me  
donner la lettre alors que j'attendais le  
départ de Lolange pour Bizicun <sup>reconnais Wilson</sup> page  
t'écire et je remettrais depuis dimanche ..  
vous n'avez pas manqué ces jours-ci de  
notre chéri... A 9 heures, Vendredi soir  
on craignait pour Lucette la mastoïdite, le  
docteur le D. Faurieux qui soigne Jean Yves  
avait déclaré qu'il fallait partir aussitôt à  
Nantes pour l'opération (un mois de chômage!)  
pour lui éviter le bruit. Dédé était chez tante  
Cécile qui ne s'est pas tanté d'arrêter son Raymond  
craignant de boubouner qu'il pourrait être contagieux  
voici pour mon Dédé recouvrant le soir très  
très aisé le fièvre, c'était la varicelle  
alors "Tiel" est venu chez Maman et Lolange  
vient de le reconnaître sous le lait paternel.  
les médicaments ont fait bon effet sur Lucette  
la crise passait passer. Dédé plus vaillant que jamais

presant 10 Dec.

Mon grand chéri

Nous ne recevons plus maintenant  
le courrier qui a 3<sup>e</sup> étape vient de me  
donner la lettre alors que j'attendais le  
départ de Lolange pour Bizicun <sup>reconnais Wilson</sup> page  
t'écire et je remettrais depuis dimanche ..  
vous n'avez pas manqué ces jours-ci de  
travaux... A 9 heures, Vendredi soir  
on craignait pour Lucette la mastectomie, le  
chirurgien le D. Faureux qui soigne Jean Yves  
avait déclaré qu'il fallait partir aussitôt à  
Nantes pour l'opération (un mois de chirurgie!)  
pour lui éviter le brexit. Dédé était chez tante  
Cécile qui ne s'est pas tanté voyant son Raymond  
couvert de boutons qu'il pourrait être contagieux  
voici pour mon Dédé recouvrant le soir très  
très aisé le fièvre, c'était la varicelle  
alors "Dieu" est venu chez Maman et Lolange  
vient de le reconnaître sous le lait paternel.  
les médicaments ont fait bon effet sur Lucette  
la crise passait passer. Dédé plus vaillant que jamais

Et les saies serent aussi plus interessantes  
car a part le samedi, il ne s'egaye plus apres  
le diner qui a aller se coucher et aucun  
matin et soir il dort sans le saie il lui  
est mieux assise de dormir debout sans le couber.

Je connais une petite gamine

qui s'appelle Colombe

et qui a bien dit

bonjour a ma maitresse elerie

qui "la trouteille" comme dit Michon a

qu'elle son poeiller s'ecris le poeiller pour

habiter ma cuisine et nous faisons tres bon

meisage le matin des que j'allume j'ai

ma petite roucoulat, c'est alors qui chante

je secoue la cage aussitot la saie redonne

sur ma tete en sur mon epaule et elle

se blottit sans mon cou, elle est venue

ce matin sur l'epaule de Marguette qui

je tenais sans mes bras elle n'a pas eu

peur ce n'est pas comme mon petit

freres de Michon enfin il commencent

a s'y habituer - Voici Marguette qui ricane

son gaiter lorsque n'ayant pas recueilli

c'est grand mere qui a dit aux saies



Guérande le 10 décembre [1940]<sup>1</sup>

Mon grand chéri,

Nous ne recevons plus maintenant le courrier qu'à 3 h. Papa vient de me donner ta lettre alors que j'attendais le départ de Solange pour Bizienne, reconduire Michou, pour t'écrire et je remettais depuis dimanche !!

Nous n'avons pas manqué ces jours-ci de distractions ... et d'émotions. Vendredi dernier on craignait pour Linette la mastoïdite. Le lendemain le Dr. Pourieux qui soigne Jean-Yves devait déclarer s'il fallait partir aussitôt à Nantes pour l'opération (un mois de clinique !) pour lui éviter le bruit, Dédé était chez tante Cécile qui ne s'est pas douté voyant son Raymond couvert de boutons qu'il pouvait être contagieux. Voici donc mon Dédé rentrant le soir très rouge avec de la fièvre, c'était la varicelle. Alors « Pichel » est venu chez Mamie et Solange vient de le reconduire sous le toit paternel.

Les médicaments ont fait bon effet sur Linette. La crise paraît passée. Dédé plus diable que jamais n'a plus de boutons, mais il n'en est pas de même pour Jean-Yves. Ce pauvre petit martyr fait vraiment pitié. Sa figure et sa tête ne sont plus qu'une croute, son cou est très enflé. L'autre après-midi, je le gardais tout en lisant des histoires à Linette pensant qu'Annick était avec Dédé qui pleurait dès qu'elle le quittait. Je voyais ses pauvres yeux qui ne pouvaient se fermer complètement pour le (illisible) tant les paupières étaient enflées. La grand-mère Gaudet aurait pu être utile mais elle est partie à Vannes l'autre lundi avec les Jean et elle ne doit rentrer par Nantes que demain avec M. Gaudet.

Ici nous sommes tous bien. Tu vas pouvoir juger de l'avidité à prendre la bouillie à la cuiller comme une grande fille. Je t'envoie aussi les images que tu m'avais demandées. Excuse-moi mon Jeannot, j'ai relu ton ancienne lettre ... j'avais oublié.

Paul part courageusement chaque matin à 6h mais à partir de lundi prochain il y aura amélioration, le train ne sera plus qu'à 8h. Il n'aura donc pas à se lever si tôt, et les soirées seront aussi plus intéressantes car, à part le samedi, il ne songe plus après le dîner qu'à aller se coucher, et encore matin et soir il est encore dans le train, il lui est même arrivé de dormir debout dans le couloir !

*« Je connais une p'tite gamine  
Qui s'appelle Colombine  
Et qui a bien dit  
Bonjour à Maîtresse chérie »<sup>1</sup>*

---

<sup>1</sup> Peu d'éléments pour dater cette lettre, si ce n'est la suite des aventures de la colombine, déjà évoquée dans la lettre précédente du 26 novembre 1940.

Oui, la « troutelle » comme dit Michou a quitté son poulailler depuis le froid pour habiter ma cuisine et nous faisons très bon ménage ; le matin dès que j'allume j'ai ma petite roucoulade. C'est alors que je chante,<sup>2</sup> j'ouvre la cage, aussitôt la voici rendue sur ma tête ou sur mon épaule et elle se blottit dans mon cou. Elle est venue ce matin sur l'épaule de Nickette que je tenais dans mes bras. Elle n'a pas eu peur et n'est pas comme mon petit froussard de Michou, enfin il commençait à s'y habituer. Voici Nickette qui réclame son goûter. Solange n'étant pas rentrée, c'est Grand-mère qui a droit aux sourires.

Avec cette nouvelle heure, tout se complique. Les magasins n'ouvrent plus qu'à 9 h. On sera tenté de rester au lit plus tard et de prolonger la veillée.

Tous ces temps-ci comme je pensais chaque matin avec reconnaissance à mon Jean qui m'avait préparé de si bon petit bois pour allumer ma chaudière ! Comme il fait moins froid et que le tas de charbon est si plat, j'ai cessé ce matin en songeant à des jours plus durs en avançant dans l'hiver. Je n'oublie pas ta petite Bernadette, je tricote et j'espère t'envoyer bientôt un petit paquet par la poste pour que tu puisses lui remettre avant de venir ici<sup>3</sup>. A quelle date penses-tu venir ?

On se procure difficilement des œufs, les poules (*illisible*) les fermiers font la grève. On ne vend plus sur le marché ni beurre ni œufs, mais nos 3 cocottes nous en font 2 par jour. Le coq doit s'en mêler parfois et cela depuis que Papa les laisse courir dans le jardin. Du blé noir, de bons (*illisible*) c'est du pain bien placé et les petits sont contents d'avoir des œufs frais. Pierre te prépare (*illisible*) pour ma commande alors Papa ajoute 100 F à son chèque.

Solange est arrivée. Jean-Yves va mieux. Le Docteur dit que dans un mois il sera guéri. Pour rafraîchir son sang, on prend du sang de sa maman pour la transfusion. Cela fait 2 fois déjà.

Pierre voudrait un flacon de liqueur Cointreau divisé en 4 compartiments comme tu as déjà vu avec (*illisible*)<sup>4</sup>.

---

<sup>2</sup> Sans doute ici un clin d'œil de Lucie à Jean, à qui elle devait aussi chanter cette chanson douce quand il était enfant et dont elle rappelle les paroles un peu plus haut dans la lettre, adaptées pour la circonstance à la petite tourterelle. Je le suppose ainsi car Jean à son tour reprendra (à sa manière) cette chanson pour ses enfants en venant nous réveiller le matin : ma porte de chambre s'ouvrant énergiquement avec un tonitruant: « Je connais un p'tit garçon ... »

<sup>3</sup> Il semble que Lucie parle ici d'une petite filleule dont Jean serait le parrain, et pour qui Lucie a entrepris de tricoter un peu de layette. Echo d'un temps où l'on ne trouvait pas la lingerie de bébé dans le commerce comme aujourd'hui ...

<sup>4</sup> Les liqueurs Cointreau étaient fabriquées à Angers où Jean étudiait son droit. Pierre passait ainsi sa commande à son jeune frère. Voir en page suivante une image de cette bouteille à compartiments, trouvée sur internet sur un site de brocante.

Affectueuses amitiés de tous, mon Jean chéri. Je t'embrasse tendrement.

Maman

